

Une heure impertinente avec Jarry

d'après l'œuvre d'Alfred Jarry

26 février 2007



© Christian Berthelot

Le monde selon Jarry

Une heure impertinente avec Jarry s'attache à faire découvrir une œuvre, mais aussi l'esprit d'insolence de ce (jeune) homme de lettres en prise avec son temps, inventeur de « la science des solutions imaginaires », non-conformiste absolu dans sa pensée comme dans sa vie quotidienne.

Le spectacle, créé à Saint-Brieuc en mars 2005, est régulièrement remis en répétition. Au fil des étapes, d'autres auteurs s'infiltrèrent, qui nourrissent un rapport avoué ou inavoué avec l'œuvre de Jarry.

En 2007, on fête le Centenaire¹ de la disparition d'Alfred Jarry, en Bretagne particulièrement (Jarry, a vécu à Saint-Brieuc, où il a écrit

ses premiers poèmes, puis à Rennes), mais aussi en France (notamment à Laval où est né Jarry) et dans le monde (il existe des collèges de pataphysique dans plusieurs pays). Ce centenaire est inscrit aux Archives de France en tant que **manifestation nationale**.

Depuis sa création en 1978, le Théâtre de Folle Pensée interroge la mémoire littéraire de la ville de Saint-Brieuc : Louis Guilloux en 1993, 1994 et 1999, Christian Prigent en 1998 et 2006. Il participe en 2007 à la mise en place d'événements à partir de l'œuvre de Jarry.

¹ – Alfred Jarry, né à Laval en 1873, est décédé à Paris en 1907.



« À Saint-Brieuc des Choux
tout est plus ou moins
bête,
Et les bons habitants ont
tous perdu la tête.
À deux lieues est la mer, à
deux pas les fumiers,
Et du matin au soir, d'in-
nombrables pompiers
Promènent en tous lieux
leur pompe brevetée. »

« *Saint-Brieuc des choux* » dans
Ontogénie – Alfred Jarry



© Christian Berthelot

À la rencontre du bonhomme Jarry

Né en 1873 à Laval, Alfred Jarry habite Saint-Brieuc entre 1879 et 1888. C'est là qu'il compose, à l'âge de 12 ans, ses premiers textes — des comédies en vers et en prose — réunis plus tard sous le titre *Ontogénie*.

À propos de lui-même, Jarry évoque « une impossibilité douloureuse d'être naturellement au monde ». De fait, jamais dans son œuvre il n'essaie de nous rejoindre. Il déroule son univers chaotique, anarchique, où se côtoient le simple et le complexe, le précieux et le scatologique, le sérieux et le grotesque.

Alfred Jarry invente une nouvelle science : la **pataphysique**, la « science des exceptions » ou la « science des solutions imaginaires » dont le premier spécialiste est le docteur Faustroll. La pataphysique opère par inversion du point de vue commun : « Au lieu d'énoncer la loi de la chute des corps vers un centre, que ne préfère-t-on celle de l'ascension du vide vers une périphérie ? ». Elle pose en absolu l'équivalence des contraires. Cette discipline est en même temps profondément sérieuse et totalement dérisoire, complètement absurde et philosophiquement essentielle, condensée d'humour et d'onirisme.

Précurseur du théâtre de l'absurde, ancêtre des surréalistes, Jarry a inspiré de très nombreux auteurs tels que Samuel Beckett, Eugène Ionesco, Raymond Queneau, Jean Genet, et plus près de nous, Valère Novarina, Christian Prigent, Jean-Pierre Verheggen. Son œuvre est riche et variée (roman, théâtre, poésie). La pièce *Ubu roi* est l'œuvre la plus connue de Jarry.

Dans sa propre vie, Jarry aime se faire appeler du nom de ses personnages : Père Ubu ou docteur Faustroll. Il prend alors le phrasé qu'il désire entendre sur scène : monocorde et détaché. Passionné de revolvers (chargés) et de bicyclette, Alfred Jarry traverse la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e à toute allure (il meurt à 34 ans d'une méningite tuberculeuse) et nous laisse une œuvre furieuse, insolente, inclassable.

Un spectacle en mouvement

Autour d'un verre et de quelques surprises les spectateurs participent à une excursion ludique dans une œuvre dont une grande partie est méconnue. Humour et improvisation sont au rendez-vous de ce spectacle qui peut investir avec bonheur des lieux variés (pas forcément dévolus au théâtre) conjuguant à la fois le plaisir de l'écoute et le plaisir d'être ensemble : un appartement, une maison, un café, la salle de lecture d'une bibliothèque ou d'une médiathèque... *Une heure impertinente avec Jarry* est conçu pour s'adapter à différentes configurations. Il est possible d'élaborer des canevas de soirée qui intègrent les contraintes et les impertinences de nos hôtes ou partenaires.



© Christian Berthelot

Une excursion dans l'univers d'Alfred Jarry

Le spectacle propose une excursion dans plusieurs œuvres dont :

- *Les Minutes de Sable Mémorial*
- *Gestes et Opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*, roman néo-scientifique
- *Almanach illustré du père Ubu*
- *La Chandelle verte*
- *Ubu Roi...*

Une heure impertinente avec Jarry

textes. Alfred Jarry

mise en scène. Annie Lucas

avec (en alternance). Flora Diguët, Jeanne François, Monique Lucas

décor. Maurice Srocynski, Ronan Ménard

production. Théâtre de Folle Pensée, compagnie conventionnée, Saint-Brieuc

Le Théâtre de Folle Pensée est subventionné par le Ministère de la culture, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc.

CONTACT DIFFUSION :

Patrice Rabine

06 07 25 92 66 / 02 96 33 62 41

patrice.rabine@follepensee.com

Théâtre de Folle Pensée

BP 4315 - 22043 St-Brieuc cedex 2

Licence n° 2-220398



© Christian Berthelot



© Christian Berthelot

Docteur Faustroll

« [...] Le docteur Faustroll naquit en Circassie, en 1898 (le XX^e siècle avait [- 2] ans), et à l'âge de soixante-trois ans.

À cet âge-là, lequel il conserva toute sa vie, le docteur Faustroll était un homme de taille moyenne, soit, pour être exactement véridique, de (8 x 1010 + 109 + 4 x 108 + 5 x 106) diamètres d'atomes ; de peau jaune d'or, au visage glabre, sauf une moustaches vert de mer, telles que les portait le roi Saleh ; les cheveux alternativement, poil par poil, blond cendré et très noir, ambiguïté auburnienne changeante avec l'heure du soleil ; les yeux, deux capsules de simple encre à écrire, préparée comme l'eau-de-vie de Dantzick, avec des spermatozoïdes d'or dedans.

Il était imberbe, sauf ses moustaches, par l'emploi bien entendu des microbes de la calvitie, saturant sa peau des aines aux paupières, et qui lui rongeaient tous les bulbes, sans que Faustroll eût à craindre la chute de sa chevelure ni de ses cils, car ils ne s'attaquent qu'aux cheveux jeunes. [...] »

(Alfred Jarry, *Gestes et Opinions du docteur Faustroll*, pataphysicien)